



Biodiversité culturelle. Le 13^e congrès international d'ethnobiologie se déroule du 20 au 25 mai, dans divers lieux de la ville. Les scientifiques feront le point sur l'état de la recherche relative aux interactions sociétés/nature. En marge des débats scientifiques, des animations se dérouleront sur l'esplanade. Le public pourra découvrir, 6 jours durant, toutes les richesses des cultures des cinq continents.

Toutes les cultures sont dans la nature

Le congrès s'inscrit dans le suivi des actions de la société internationale d'ethnobiologie, qui reviennent à explorer les connaissances du passé pour construire le futur. Il est organisé par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), avec l'appui d'Agropolis international et le soutien notamment, du Cirad, du Cnrs, de Montpellier SupAgro et des universités Montpellier 1, 2 et 3. Lors des sessions et conférences scientifiques du Corum, de l'institut botanique et de la faculté de droit, les 600 chercheurs ethnobiologistes et la centaine de représentants des PACL des cinq continents débattront des grands enjeux environnementaux. Mais il s'agira surtout de prôner une nouvelle posture du chercheur, plus proche de la demande sociétale et construite sur un véritable partenariat avec les détenteurs de savoirs naturalistes.

Le programme d'animations pour le grand-public a été conçu en démultipliant les opportunités de rencontres et d'échanges. Il fallait varier les formats, parce que les modes de communication occidentaux ne sont pas forcément les plus adaptés pour permettre aux représentants de sociétés à tradition orale de s'exprimer.

Il y aura donc des discussions sur un format narratif, avec ce qu'on appelle des storytellers, dont les modes d'oralité se rapprochent du récit. Mais aussi des artistes qui vont utiliser la musique et le chant comme un vecteur de communication, un moyen aussi respectable que la présentation PowerPoint d'un chercheur dans une salle du Corum. Un volet important des animations est consacré aux enfants. Ils ont largement été associés, car ce sont eux qui vont gérer les ressources de la planète demain, parce que la dimension sensibilisation et réconciliation avec la nature est importante à construire tôt. Des associations dédiées



à l'éducation à l'environnement ont élaboré toute l'année des projets pédagogiques avec une quarantaine de classes de la région, du primaire au lycée. Le travail réalisé en cours d'année avec leurs enseignants va être valorisé au même titre que les sessions scientifiques au Corum. Ces temps de restitution scolaire, dont l'entrée est libre, se dérouleront à 5 mn à pied de

l'esplanade Charles-de-Gaulle. On le voit, ce congrès se présente comme un foisonnement contrôlé, avec des moments de spontanéité à capter dans l'instant, pour que le public se sente acteur de l'événement, et pas seulement consommateur. ■

Infos générales sur le congrès et l'ensemble des animations :
<http://congress-ise2012.agropolis.fr/>



© Caillon, 2003

À Vanuatu (Pacifique sud). Une habitante du village de Qeso dans son ancien jardin à tubercules.

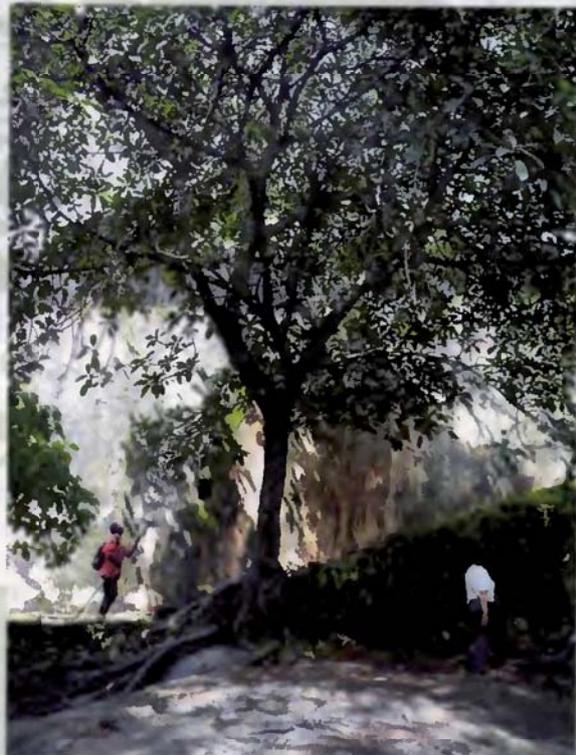
Le congrès en chiffres

- 600 congressistes internationaux
- 100 représentants des peuples autochtones
- 70 pays représentés
- 40 projets pédagogiques impliquant 1 100 scolaires
- Des dizaines d'animations grand-public.



© Yitiz Aumeruddy-Thomas (Népal, 1998)

Au Népal, les troupeaux de yack sont une des plus grandes richesses des habitants du haut Himalaya.



© Yitiz Aumeruddy-Thomas (Madagascar 2007)

À Madagascar, les figiers d'Antanarivo représentent des sanctuaires culturels et pour la biodiversité.



Un salon des producteurs des réserves de biosphère

Des producteurs et artisans des Réserves de biosphère, un programme international géré par l'Unesco viendront présenter leurs productions régionales. Les produits fabriqués de façon artisanale, dans l'esprit du développement durable, reflèteront la diversité des territoires concernés : Camargue, Cévennes, Haut-Luberon, Mont-Ventoux, Causse du Larzac, Corse, Tahiti. Sur l'esplanade, le 25 mai. Entrée libre.

Infos : <http://congress-ise2012.agropolis.fr>

Le printemps des Simples

Ce salon est dédié aux Simples, un syndicat de producteurs de plantes médicinales, aromatiques, alimentaires, cosmétiques et tinctoriales. Au programme : des ateliers, des balades botaniques commentées, des stands d'exposition-vente et une exposition. À l'Institut Botanique et au Jardin des plantes, les 24 et 25 mai. Entrée libre.

Infos : <http://congress-ise2012.agropolis.fr>

Un "village planétaire" sur l'esplanade !

- Des **agriculteurs** algériens, sénégalais, maliens, béninois et togolais,
- un **médecin traditionnel** ougandais et des praticiens Amchi (Népal) et tibétains,
- des **conteurs** africains, irlandais et IsiXhosa,
- un leader de Papouasie occidentale et des **shamans** péruvien et Xingu (Brésil),
- des **représentants des peuples** : Shuar (Équateur), Siona (Colombie), Punan (Bornéo), Awajún (Amazonie), sioux, Kichwa (Equateur), du Rajasthan, de communautés gitanes d'Europe et du clan kanak Yambé (Nouvelle Calédonie),
- des représentants de collectifs d'**apiculteurs traditionnels** et de **chasseurs de miel** (Cameroun, Mozambique, Indonésie, Malaisie, Colombie, Maroc, Inde, Europe centrale, Asie centrale),
- des **éleveurs de rennes sami** (Finlande) et **nenet** (Russie),
- un groupe de **danseurs** et de **musiciens** Loita Maasai (Kenya),
- un jeune Mebengokre Kayapo du village de Moikarakô (Brésil), un habitant de l'île de Vanua Lava (Vanuatu).



© IRD - Edmond Douzias

Au Cameroun, le miel constitue la concentration de sucre la plus disponible pour les peuples qui dépendent des ressources naturelles de la forêt.



L'ethnobiologie, qu'es aco ?

C'est une démarche scientifique qui consiste à regarder la biodiversité et les grands enjeux environnementaux, par le prisme d'une culture. Cela revient à s'intéresser aux savoirs et aux savoir-faire locaux de toutes les latitudes et régions du monde.

Il n'y a pas une science, mais des sciences

Quand on parle de science dans nos sociétés, on fait référence à la science académique. Les ethnobiologistes ont une autre démarche. Ils déclinent les sciences au pluriel parce qu'ils estiment que les savoirs élaborés par les populations autochtones relèvent aussi d'une démarche consistant à ordonner le monde qui les entoure.

Leurs systèmes de classification du vivant sont des formes de science à part entière. Même s'ils sont souvent basés sur des facteurs symboliques ou des relations surnaturelles, ils n'en sont pas moins pertinents et fonctionnels.



Interview

Edmond Dounias,
ethnobiologiste, IRD,
coordonnateur du congrès.

Pourquoi un congrès d'ethnobiologie ?

Il va permettre de faire le point sur l'état de la recherche consacrée aux interactions entre sociétés et nature. Montpellier a été choisie pour accueillir le congrès, en raison de son implication en matière de préservation de la biodiversité. Il nous a donc paru naturel de faire un rapprochement avec la fête de la biodiversité, afin de faire des deux événements un moment fort. Tous ceux qui sont interpellés par les questions d'environnement auront la possibilité de venir échanger avec des chercheurs, des associations, des organisations non gouvernementales. Mais aussi des invités étrangers que l'on accueille, et dont la perception du monde n'est pas la nôtre, mais qui n'en est pas moins tout aussi respectable et légitime.

C'est un congrès peu conventionnel ?

Oui, parce qu'il nous a semblé intéressant de réunir au même endroit des personnes qui se posent des questions sur les grands enjeux environnementaux : la déforestation, la désertification, le changement climatique, l'urbanisation croissante, etc. Leurs cultures, origines, langues, formations et fonctions différentes vont se confronter dans des échanges de points de vue et d'idées. Un Inuit d'Alaska, un Bochimán du désert du Kalahari, un Mongol des steppes de Mongolie ou un producteur de truffe du Périgord n'ont en effet pas les mêmes réponses vis-à-vis des enjeux environnementaux. Tous ont un savoir particulier sur la nature dans laquelle ils vivent. Et c'est cette diversité d'acteurs et d'opinions qui va donner son intérêt à ce congrès, effectivement peu conventionnel.

Un "Appel de Montpellier" pourrait être lancé ?

En effet. La présence de représentants de peuples autochtones et de communautés locales est une aubaine, sachant que le congrès se tient à un mois de "Rio + 20", ce 2^e Sommet de la terre organisé par les Nations Unies à Rio de Janeiro en juin prochain, soit 20 ans après la première édition. Le congrès accueillera à la Maison des relations internationales un forum des peuples autochtones. Cet espace de réflexion sera l'occasion de tenter d'élaborer une déclaration commune, "L'appel de Montpellier", qui pourrait être transmise à Rio + 20, un mois plus tard.



N° et date de parution : 368 - 01/05/2012

Diffusion : 5000

Périodicité : Mensuel

Montpell2_368_12_303.pdf

Site Web : www.montpellier.fr

Press Index
PARIS - LONDRES - MILANO - MADRID - BERLIN

Page : 12

Taille : 76 %

2644 cm2

2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

L'organisation des nations unies (ONU) en décrétant l'année 2010, année internationale de la biodiversité a marqué un tournant notoire dans la perception des liens entre biodiversité biologique et culturelle. Son logo, qui affiche très clairement l'humain, jusqu'alors trop souvent absent de la définition de la biodiversité, est très explicite.

Montpellier accueille le 13e congrès de la Société Internationale d'Ethnobiologie - Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

News Presspresse@newspress.fr

Institut de Recherche pour le Développement (IRD) - Le congrès s'inscrit dans le cadre des actions de l'ISE : recherche-action participative et sciences citoyennes. Organisé tous les 2 ans et pour la première fois en France, sur le thème «*Diversité culturelle et diversité biologique pour le développement durable, explorer le passé pour construire le futur*», il réunira de nombreux chercheurs ethnobiologistes et des représentants de peuples autochtones et de communautés locales des cinq continents.

Localisé dans le centre-historique de Montpellier, le congrès se décline en quatre composantes : - Scientifique : sessions de travail et posters scientifiques, au Corum (sur inscription).

- Grand public et scolaires : un festival «*off*» avec forum des associations, conférences, films, tables-rondes, spectacles, expositions, un programme de restitutions de projets pédagogiques et de débats ouverts à tous, entrée libre.

- Un forum des peuples autochtones conduira une réflexion interculturelle sur les grands protocoles internationaux avant la tenue du Sommet de la Terre Rio+20 qui se tiendra au Brésil en juin 2012.

Montpellier, un village planétaire Montpellier présente de nombreux atouts justifiant l'accueil d'un tel événement : accueil de la Conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement (GCARD), installation du consortium du CGIAR - organisation internationale dédiée à la recherche agricole - et accueil de la conférence du G20 sur la recherche agricole pour le développement en 2011.

Nommée capitale européenne de la biodiversité en 2010, Montpellier est aussi un pôle culturel, scientifique et universitaire régional.

Le congrès en pratique Une conférence de presse aura lieu lundi 21 mai 2012 à 16h30 au Corum Montpellier, en présence de représentants des peuples autochtones.

Un espace «*Médias*» est ouvert sur le site web du Congrès.

Il propose : le programme scientifique, celui des animations grand public et actions pédagogiques (entrée libre), des photos de populations autochtones et des informations pratiques.

Le congrès est organisé par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), avec l'appui d'Agropolis International et le soutien du Cirad, du CNRS, de l'EPHE, de Montpellier SupAgro et des universités de Montpellier 1, 2 et 3, tutelles des unités mixtes de recherche CEFÉ (Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive) et GRED (Gouvernance, risque, environnement, développement).

**Science Congrès
d'ethnobiologie
à Montpellier**

La société internationale d'ethnobiologie tient son 13^e congrès, du 20 au 25 mai prochain, à Montpellier. Les débats seront orientés autour des enjeux du développement durable, et de la diversité culturelle et biologique. Outre les sessions scientifiques et un forum des peuples autochtones, avant la tenue du sommet de la terre de Rio en juin prochain, la manifestation comporte un festival "off" grand public avec forum des associations, conférences, films, tables rondes, spectacles et expositions. L'entrée est libre.

Midi Libre 14/05/12

Midi Libre 14/05/12

Cracne au sang

Avant un passif de vols, violences et délits routiers, Radouan est visiblement un peu "déviant", demandant un renvoi de son procès, avant de se raviser. Tout à coup, il focalise son attention sur une avocate. "Je conviens que M^{me} Arsenis puisse attirer votre curiosité,

rien n'y voit rien à redire. Il impute la "violence désagréable" au choc, et implore la clémence du tribunal. Celui-ci suivra les réquisitions du procureur. À une exception notable: Radouan pourra continuer d'aller en discothèque.

GWENAËL CADORET

Montpellier accueille les tribus du monde entier



PHOTO ARCHIVES G. BONNEFONT

grands enjeux environnementaux en s'appuyant sur les savoirs des tribus du monde. "Si l'on veut préserver la biodiversité, il faut aussi entretenir la diversité des cultures", estime Edmond Doumias, chercheur à l'Institut de recherche et développement et organisateur du congrès, avec Agropolis.

Grand public

Ce rassemblement aura d'abord un intérêt scientifique, avec six cents chercheurs rassemblés au Corum. Mais le congrès veut également toucher le grand public, avec de nombreuses animations organisées sur l'Esplanade et dans le centre-ville: projections de documentaires, expos, concerts, spectacles... Et dans la continuité de cet événement foisonnant, la ville organise la fête de la biodiversité, les 24 et 25 mai, sur l'Esplanade.

YANN VOLDOIRE

Tout le programme: <http://congress-ise2012.agropolis.fr>

majoritaire. Pourquoi avoir choisi de manifester ainsi?

Stéphane Barbot: on ne peut pas imaginer qu'un policier se lève le matin pour aller tuer quelqu'un. Nous ne sommes pas des meurtriers! Cette qualification d'homicide volontaire est mortelle pour la profession. Il n'est pas normal qu'un collègue soit mis en examen et que son salaire soit suspendu alors qu'il est présumé innocent.

Dans vos manifestations, on a entendu beaucoup de critiques à l'égard de la politique du chiffre qui vous a été imposée et les réductions d'effectifs. La police a-t-elle été maltraitée par Nicolas Sarkozy alors que vous étiez censés être au cœur de sa politique? Nous en avons assez d'être utilisés à des fins politiques. Avec Nicolas Sarkozy on n'a eu droit qu'à des effets d'annonce. On a des lignes budgétaires qui baissent de 30 %.

Quelles sont les conséquences?

Aujourd'hui, il y a une telle pression que les policiers viennent travailler la boule au ventre. On a peur d'être dans la faute professionnelle parce qu'il y a beaucoup de travail, mais aussi il y a une peur de la sanction. Par exemple, systématiquement, lorsqu'un policier dégrade un véhicule de service, il est sanctionné. Mais une voiture, on ne la dégrade pas pour le plaisir! Si on l'abîme c'est dans le cadre de notre travail! Notre profession représente 8 % de la fonction publique, mais 50 % des sanctions. Il y a une injustice caractérisée.

Aujourd'hui que demandez-vous?

Nous ne pouvons pas travailler en toute sécurité si on ne nous en donne pas les moyens. Dans le département, il nous faudrait 350 fonctionnaires supplémentaires. De ce point de vue-là, nous avons une attente forte vis-à-vis du nouveau gouvernement. Et nous interpellons le nouveau locataire de la place Beauvalet.

PROPOS RECUEILLIS PAR YANN VOLDOIRE

Fermeture à 2h du matin : les épiceries de nuit entrent en résistance

Montpellier, la ville où les épiceries de nuit ferment... la nuit. Suite à un arrêté du 27 avril, certains établissements de la ville doivent fermer tout l'échéant entre 2h et 6h du matin. Seuls quelques quartiers, dont l'Ecusson et Gambetta, sont concernés. Une décision qui s'explique, selon l'adjointe au maire Régine Souche, par "les nombreuses doléances que nous recevons signalant des nuisances, affrontements, stationnements en double file...". Et se justifie "car les épiceries ne respectent pas l'interdiction de vente d'alcool après 22h".

Pour Mounir Lettaief, épicier de la place Salengro à Figuerolles, la pillule passe très mal.

Discriminatoire

Il conteste les accusations de nuisances. "On prépare des attestations de voisins. Ce sont les bars, les boîtes et les restaurants qui créent du désordre. Devant le Rockstore la nuit, il y a 100 personnes." Me Gely, avocate saisie par les commerçants, juge d'ailleurs cet arrêté "discriminatoire, car il ne concerne pas toutes les épiceries de la ville". Regrettant l'absence de concertation, Mounir Lettaief rappelle que

"200 à 300 emplois sont en jeu dans le secteur".

Les contrevenants risquent une amende de 135 €, puis une fermeture administrative. Une entrevue a été demandée à la mairie. Et deux référés en urgence pourraient être déposés au tribunal administratif. Alors que les verbalisations démarrent le 20 mai, les épiciers comptent résister. "On prendra les amendes. Nous, on les jeunes qui sortent de boîte, ils viennent acheter à manger. Une épicerie de nuit, c'est fait pour ouvrir la nuit".

GWENAËL CADORET

Hérault "Montpellier, capitale des peuples du monde"

Recueilli par OLIVIER SCHLAMA

20/05/2012, 10 h 10 | Mis à jour le 20/05/2012, 10 h 12



L'événement réunira près de 600 congressistes. (Photo DR)

Édouard Dounias est chercheur à l'IRD (Institut de recherche et développement) à Montpellier. Il organise le 13e congrès de la société internationale d'ethnobiologie qui commence aujourd'hui.

Qu'est-ce que l'ethnobiologie ?

Derrière ce terme barbare, c'est l'étude de l'environnement sous le filtre de la société, des savoirs et des savoir-faire locaux.

Cela peut être celle de l'étude des peuples autochtones comme les Pygmées dans les forêts tropicales ou les Punan, à Bornéo, que j'ai étudiés pendant 20 ans. Ce sont des populations qui dépendent le plus des ressources de la nature. Cela peut aussi être des trufficulteurs du Périgord ou des castanéiculteurs de Corse : ils sont tous des experts de la gestion de leur environnement. À la science académique s'ajoutent des savoirs populaires. Ces peuples en sont les détenteurs et les copropriétaires des données que nous recueillons.

Qu'est-ce que ce congrès ?

C'est la première fois qu'il est organisé en France. Montpellier va devenir la capitale des peuples du monde durant une semaine.

Quel est son but ?

Nous voulons pointer le changement climatique et l'épuisement des ressources. Au Pôle Nord et sur l'Himalaya, par exemple, l'ampleur du désastre est perceptible. Et cela a des répercussions sur toute la chaîne alimentaire. La raréfaction de l'ours blanc en est une illustration. Il y aura 600 congressistes dont 80 représentants de 70 nationalités différentes.

Quel est le programme ?

Ça peut vous plaire... ou pas

- Soirée d'Un lien et des ponts pour le monde
- Soirée-débat et buffet paysan pour la souveraineté alimentaire
- Gabriel Artéro doit être réélu au congrès de la CFE-CGC Métallurgie
- Naturavignon, le salon qui donne envie de devenir écolo
- Les collégiens se lancent dans l'ethnobotanique

Sujets proches Montpellier

Blogs

Malbosc - Exposition sur l'abolition de l'esclavage jusqu'au 25 mai à la MPT Rosa Lee Parks MONTPELLIER MALBOSC EUROMÉDECINE

PUBLICITÉ

L'INFO EN CONTINU

mis à jour Légis| Recherchez les dangers pour Hollande Il y a 1 minute

mis à jour Lodève Le feu d'artifice de la St-Fulcran n'est pas tombé à l'eau Il y a 7 minutes

mis à jour Béziers Le cinéma Le Palace détruit par un incendie probablement criminel Il y a 15 minutes

mis à jour Alès Un accord national écorné sur le terrain Il y a 18 minutes



DANS LES COMMUNES

Lodève Le feu d'artifice de la St-Fulcran n'est pas tombé à l'eau

Palavas-les-Flots Le Grau-du-Roi remporte le challenge Robert Massoutié

Villeneuve-lès-Maguelone Hélène et Michel pour l'émaillage du Raku

Clermont-l'Hérault Clermont l'Hérault au bord de la mer

Popian Succès du Festival

Vendargues Hamlet en 30 minutes

Mauguio La belle réussite du rassemblement des bikers

Clermont-l'Hérault L'Athlétique Club

TOP BLOGS

invités rédaction



Le café des petites mains vous informe
L'UZÈGE VUE D'AILLEURS



Etre nu comme un ver
DIDE-DESSINS HUMORISTIQUES

LA POLITIQUE EST UNE SUITE DE CATASTROPHES...

PUZZLE CAFÉ DE LA LIBRE PAROLE

Tous nos blogs

Toute la semaine, il y aura des tables rondes, des conférences, des expos, des films, des débats. Sur la déforestation, la fonte des glaces, l'éducation dans les communautés isolées, etc. Et même un zoom sur le miel et les abeilles, ces sentinelles de l'environnement très sensibles au climat.

Des classes de toute la région ont travaillé pour ce forum avec 50 projets pédagogiques. C'est aussi un moment de partage avec le grand public.

Avec un point fort ?

Vendredi, il y aura un forum des peuples autochtones à la Maison des relations internationales, près du Corum. L'une des intentions, c'est que cela débouche sur une déclaration internationale, un mois avant le Sommet de la Terre Rio + 20 au Brésil, en juin.

LES PLUS CHAUDS

lus

commentés

envoyés



- 1 Réactions de Nicollin et du MHSC à leur arrivée à l'aéroport**
- 2 Loulou avait parié qu'il se coifferait en Iroquois...**
- 3 Les joueurs du MHSC reçus en héros sur la Comédie**
- 4 Collision sur l'A9 cette nuit: deux blessés graves**
- 5 Les voitures étaient faussement immatriculées grâce à un policier**

PUBLICITÉ



EDMOND DOUNIAS. Chercheur à l'IRD et coordonnateur du
13ème congrès de la Société internationale d'ethnobiologie.

**« Un dialogue sur le
devenir des ressources »**



■ Edmond Dounias, chercheur à l'Institut de recherche et développement (IRD), travaille à la préparation du 13ème congrès de la société internationale d'ethnobiologie depuis qu'il a présenté la candidature de Montpellier à Cuzco en 2008.

En premier lieu, qu'est-ce que l'ethnobiologie ?

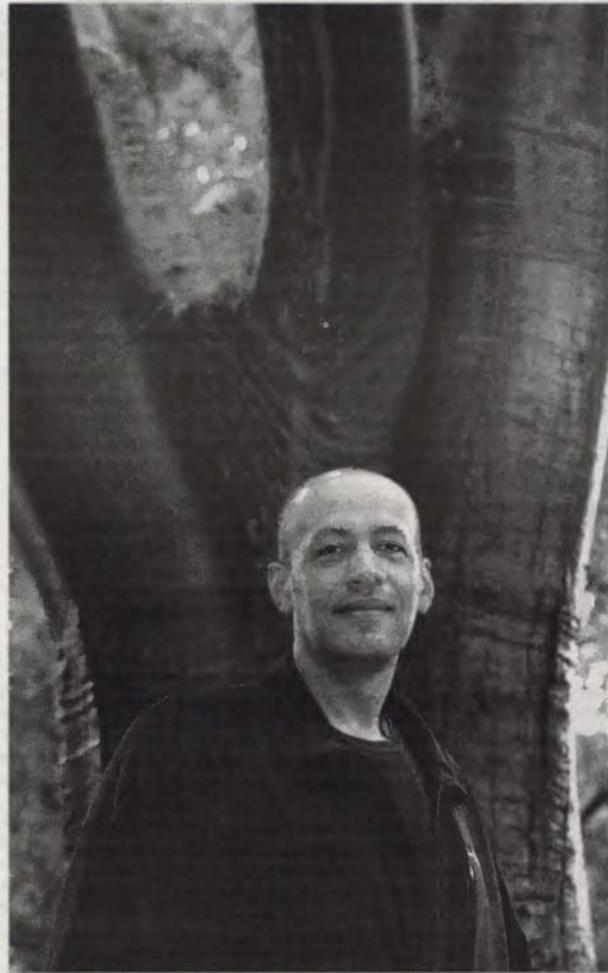
L'ethnobiologie est l'étude des sociétés humaines et la biologie celle de l'environnement. L'ethnobiologie consiste à regarder l'environnement à travers le filtre d'une culture. Cela consiste à étudier les savoirs et savoir-faire locaux sur la nature. Cela inclut les représentations, les perceptions, qui peuvent être symboliques ou spirituelles et les pratiques, les techniques mobilisées pour exploiter une ressource et l'organisation sociale codifiée qui l'accompagne, entre hommes et femmes, jeunes et vieux, les droits coutumiers...

Existe-t-elle depuis longtemps ?

Oui, mais elle a fortement évolué. Pendant longtemps pour étudier les savoirs locaux sur la nature, on allait travailler sur les Inuits, les Pygmées ou les Papous... Mais dès sa naissance, la société internationale d'ethnobiologie a choisi de changer son approche et de travailler avec les sociétés. C'est devenu une posture intellectuelle et éthique et non plus une technique scientifique. Les sociétés avec lesquelles je travaille sont mes partenaires de recherche. Pour moi, c'est aussi une posture citoyenne.

Quel est le fil rouge entre les différents savoirs des quatre coins du monde ?

L'idée de départ, fondamentale pour nous, est que la diversité culturelle est une partie intégrante de la biodiversité. Nous n'arriverons pas à préserver la faune et la flore si l'on ne s'occupe pas des sociétés qui les gèrent. L'idée fédératrice est que le réchauffement climatique, la croissance démographique, la déforestation... interpellent de la même manière que vous soyez au fin fond de la forêt amazonienne ou dans le Périgord, mais la façon d'y répondre va changer. Et elle est fortement influencée par la culture. Il s'agit de partager, de confronter, voire d'échanger les points de vue. C'est un dialogue interculturel sur le devenir des ressources naturelles. Un tel congrès ne pouvait donc s'envisager sans la présence de peuples autochtones et de communautés locales. Plus de soixante-dix nationalités seront présentes et nous avons souhaité qu'ils rencontrent nos producteurs locaux, d'où l'installation de stands sur l'esplanade et d'un salon des producteurs des réserves de biosphères françaises : Camargues, Cévennes, Causses



Edmond Dounias a préparé le congrès qui se tient à Montpellier. D.M.

du Larzac... pendant deux jours il y aura également un salon des producteurs de plantes médicinales au Jardin des plantes.

Il n'a pas dû être facile de faire venir tous les participants de l'étranger...

Nous étions en période préélectorale et sous Sarkozy. Nous avons eu une subvention du ministère de la Recherche mais d'aucun autre, pas même de celui de l'Ecologie. Nous avons demandé le parrainage du ministère des affaires étrangères qui nous aurait ouvert les portes des consulats et des ambassades pour obtenir les visas, mais nous n'avons jamais eu d'accord écrit. Nous avons eu des soutiens fabuleux à l'international, de l'ONU, de l'Unesco et du Fond mondial pour l'environnement, des collectivités locales, des universités et écoles de recherche... les grands absents sont nos tutelles nationales. Il y a encore trois semaines on n'en menait pas large. Au total nous n'aurons eu qu'un seul refus de visa, pour un représentant de la région d'Altai en Russie.

Il y a un forum des peuples autochtones au programme...

Je voulais leur offrir un espace dédié pour qu'ils puissent mener une réflexion commune dans un contexte plus intimiste et plus conforme à leur culture, souvent de tradition orale. Ils seront toute la semaine à la Maison des relations internationales. L'idée est de déboucher sur une déclaration à destination du congrès Rio + 20 qui a lieu dans un mois. C'est la partie la plus politique du congrès. Il existe aussi une composante scolaire. Nous ne pouvions pas non plus ne pas associer les futurs acteurs et gestionnaires que sont les enfants. Cinquante classes ont étudié un thème d'ethnobiologie et vont restituer leur travail au CRDP.

PROPOS RECUEILLIS PAR
HÉLÈNE GOSSELIN

y La partie grand public a été menée par l'association Forêts tropicales humides avenir, et la partie scolaire par Racines des Terriens Programme sur <http://congress-lse2012.agropolis.fr>

LES NOUVELLES FORMES DE TOURISME / BAR DES SCIENCES / MONTPELLIER / 23 MAI

Bar des Sciences organisé dans le cadre du 13e Congrès International d'Ethnobiologie le mercredi 23 mai 2012 à 20h30, à la Maison des Relations Internationales de Montpellier.

Le tourisme est né d'une tentation de l'Autre, d'un déplacement susceptible d'offrir un décentrement, un dépaysement mais aussi de favoriser un regard réflexif sur soi et son chez soi. Même si, de fait, ces motivations se sont souvent révélées ambiguës, égoïstes et aussi économiques, elles sont à l'origine de l'essor considérable de l'activité depuis un siècle et demi.

L'accélération des mobilités et échanges, tant physiques que médiatisés, impose d'essayer de comprendre l'évolution de cette relation à l'Autre et au lointain, toujours invoquée, en particulier par la publicité, mais devenue parfois difficile à justifier dans un contexte de mondialisation croissante, de relative proximité et de standardisation des modes de vie et des prestations proposées.

On assiste depuis une vingtaine d'années à une explosion de formes de tourisme différentes, voire alternatives, dont certaines sont déjà récupérées par les grands tours opérateurs. On note aussi un désir croissant de voyager autrement avec pour objectif principal de ne plus simplement prendre mais aussi recevoir, échanger et donner. Dans de nombreuses régions du monde, le tourisme national est en pleine progression, notamment en Asie du Sud Est et au Maghreb. Il en est de même du tourisme lié aux diasporas, sorte de quête identitaire et socioculturelle tant collective qu'individuelle. Ces phénomènes ont un impact considérable sur l'activité, sa diversité et son développement.

La prolifération des concepts liés aux activités et aux pratiques des «tourismes» qualifiés de doux ou de respectueux (tourisme écologique, équitable, éthique, communautaire, responsable, social, solidaire, durable) semble entretenir une certaine confusion dans les domaines de l'offre et de la demande. Ce foisonnement thématique ne cesse de brouiller les cartes et désoriente les acteurs peu (ou pas) au fait de ces nouvelles tendances : problèmes de conception, d'homologation, de promotion, de qualité/prix... C'est pourquoi il faut accorder une place prépondérante aux communautés locales et à leurs perceptions territoriales dans tout montage d'un produit de tourisme pour en assurer et la durabilité et leur donner les moyens de bénéficier de la dynamique liée à cette activité, tout en leur donnant le choix de la développer ou non. Tout en optant une position critique vis-à-vis des grands opérateurs internationaux qui dominent le marché.

Organisé par le Pôle Culture scientifique de l'Université Montpellier 2 et le PRES-Université Montpellier Sud de France en collaboration avec le CNRS, l'Inserm, l'IRD, l'Inra, l'Irstea. Partenaires : la Médiathèque Emile Zola, les cinémas Diagonal, l'Agora des Savoirs, la Maison des Relations Internationales de Montpellier, Radio Aviva, Radio Campus Montpellier.

Avec la participation exceptionnelle de :

- Mundiya KEPANGA, agriculteur et chef de guerre, tribu des Hullis, Papouasie Nouvelle Guinée (www.letourdumondedesapous.com)
- Marc DOZIER, photjournaliste, appartient à la rédaction du magazine Grands reportages, auteur de livres et de documentaires pour la télévision (www.marcdozier.com).
- Alain Londner, librairie de voyage les 5 continents (<http://www.lescinqcontinents.com>).
- Brahim Taharo, guide et gîteur, Oasis Tighmert, Guelmin, Maroc
- Mohamed Berriane, géographe, professeur, Centre d'Études et de Recherches Géographiques – CERGéo, Université Mohammed V – Agdal, Maroc
- Dominique Crozat, géographe, professeur, UMR 5281 ART-Dev, CNRS-Universités de Montpellier 3 et Perpignan-CIRAD) Université Paul Valéry Montpellier 3
- Bernard Moizo, Socio-anthropologue, Directeur de Recherche UMR GRED, IRD Montpellier

Valerie Rotival

De: Laurence Monin [monin@agropolis.fr]
Envoyé: vendredi 25 mai 2012 14:38
À: edmond.dounias@ird.fr; 'Valerie Rotival'; 'Nathalie Villemejeanne'
Cc: Céline
Objet: le CISE sur France 3 L.R.

Bonjour,

Ci-dessous un lien sur le journal de France 3 LR du 23 mai 2012-05-25 France 3
19/20 du 23 mai 2012
<http://www.pluzz.fr/jt-19-20-languedoc-roussillon-2012-05-23-18h59.html>
9 :16 à 12 :38

Rediffusé le soir dans l'édition de 22h50

Je travaille sur une page de retour sur le CISE incluant essentiellement des vidéos. Nathalie m'a dit qu'elle vous avait
envoyé l'adresse.

Il s'agit d'une page « martyr » qui n'est pas aboutie. Merci de votre indulgence.

Cordialement

Laurence Monin - Webmaster
Tel. +33 (0)4.67.04.75.73

Nos sites web

Version française : www.agropolis.fr - Version anglaise : www.agropolis.org - Version espagnole : www.agropolis.org/es/ - Version mobile :
<http://m.agropolis.fr/>

P Eco-réflexe, n'imprimez ce mail que si nécessaire



Monde. A Montpellier, le 13ème congrès international d'Ethnobiologie favorise la rencontre entre peuples autochtones, scientifiques et décideurs politiques, autour des enjeux environnementaux.

Une société savante et humaine à la fois

■ Montpellier accueille jusqu'à ce soir la 13ème édition du congrès de la Société internationale d'ethnobiologie (SIE). Il se tient tous les deux ans depuis 1988 «*et n'a jamais eu lieu deux fois au même endroit*». La SIE qui l'organise a le souci d'alterner entre Nord et Sud les pays hôtes.

Le congrès est organisé en «in» et en «off»*. Le premier est réservé aux professionnels et propose un colloque scientifique au Corum et un Forum des peuples autochtones en prélude au rassemblement Rio+20 qui aura lieu au Brésil dans un mois. L'ensemble est soutenu par les grandes structures mondiales, Unesco, Fonds pour l'environnement mondial, Nations Unies, mais aussi nationalement par l'IRD, le Cirad, le CNRS, SupAgro...

Le grand public, lui, a accès à des stands sur l'Esplanade où l'on apprend comment la forêt nourrit l'Homme, ou l'on découvre des mouvements alternatifs... Toujours dans le «off», le congrès propose des concerts, des spectacles, des tables rondes, des projections et des conférences ainsi que les rendus des ateliers des scolaires.

Pour Edmond Dounias, chercheur à l'Institut de recherche et développement de Montpellier et organisateur de l'événement, la question de l'éthique est fondamentale dans ce congrès, «*c'est à la base de tout ce que nous faisons ensuite*».

Placer l'Homme au centre

L'ethnobiologie consiste à étudier les savoirs et les savoirs-faire des peuples autochtones et des communautés locales, relatifs à la nature. Dans la définition initiale de la discipline, les scientifiques allaient travailler chez les Papous, chez les Amérindiens... «*Nous, nous travaillons avec eux. Ce qui nous intéresse, c'est le regard qu'ils*

portent sur leur environnement.»

La Société internationale d'ethnobiologie cherche à travailler avec les régions du monde qui ont leur propre appréhension de la nature. «*Parce que nous sommes tous affectés par les grands changements de la planète*», explique Edmond Dounias. Réchauffement climatique, pollution, raréfaction des ressources en eau potable, démographie galopante, urbanisation croissante...

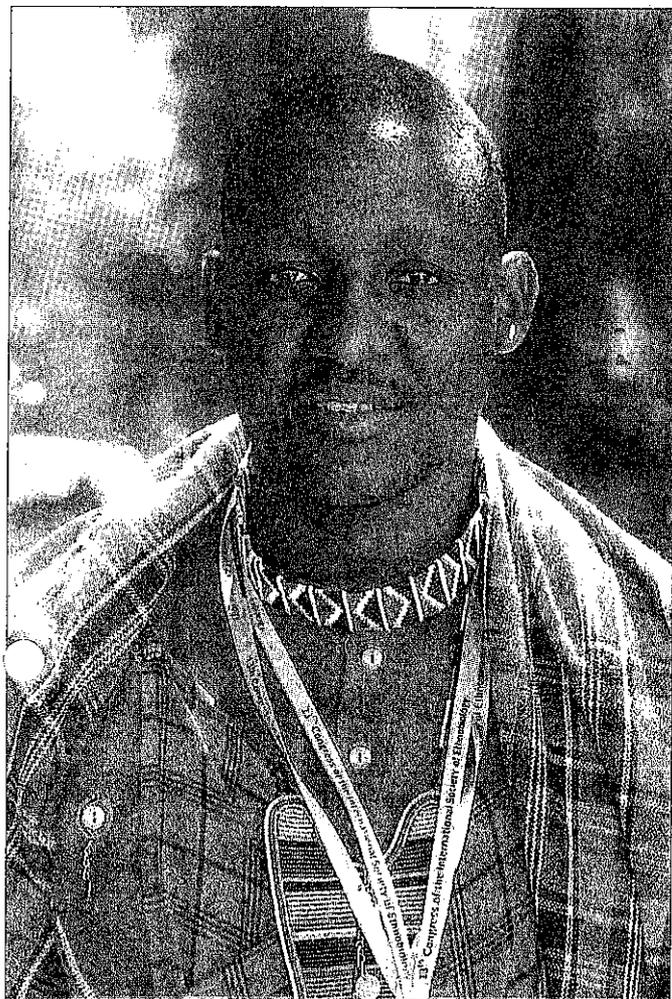
Toutes les sociétés sont impactées mais chacune apporte des réponses différentes. «*Ces regards induisent le fait que la biodiversité est à la fois biologique et culturelle. L'une ne peut s'envisager*

sans l'autre, d'où l'importance de la comprendre pour la protéger», commente le chercheur.

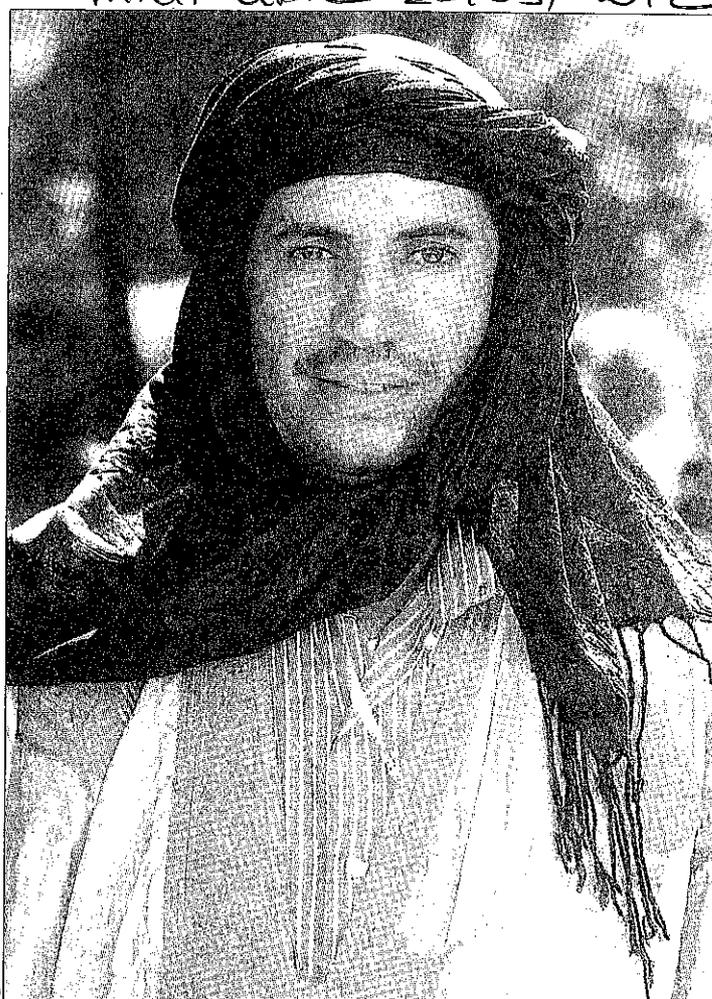
La diversité culturelle comprend aussi bien les derniers Papous que les ostréiculteurs du bassin de Thau ou les éleveurs de brebis du Larzac. «*Tous sont des communautés locales et sont détenteurs d'un savoir local, c'est pour cela que nous les faisons se rencontrer et échanger.*» Sur cette base-là, le congrès ne pouvait s'envisager sans une participation forte des peuples autochtones.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

*Programme complet du congrès sur <http://congress-ise2012.agropolis.fr>



■ Daniel Salau Rogei en vêtement traditionnel massai du Kenya.



■ Brahim Taharo en tenue de nomade sud-marocaine.

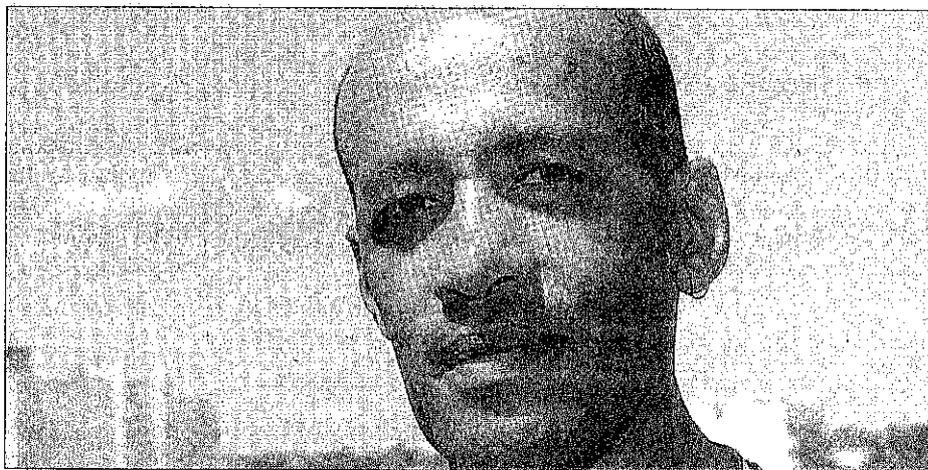
Photos J.-M. M.

Les peuples autochtones sont à l'honneur à Montpellier

Congrès | 70 nationalités représentées, symboles de diversité.

Le 13^e congrès de la Société Internationale d'ethnobiologie a choisi Montpellier. C'est son statut de capitale européenne de la biodiversité qui a fait pencher la balance. Le but du rendez-vous est de promouvoir des liens entre diversité biologique, culturelle et le rôle des autochtones. Conférence ouverte au grand public et hébergée chez l'habitant ont rythmé cette journée. Edmond Dounias, chercheur à l'IRD et président du comité d'organisation, souligne le fait que « l'attention doit être portée sur les savoir-faire des populations. L'objectif est de réaliser des projets sur le long terme ».

Plus de 70 nationalités sont présentes. Parmi elles, un nomade marocain, Brahim Taharo. Ce guide des montagnes et du désert a pu obtenir son visa grâce à cet événement. De l'autre côté de l'Afrique, c'est un représentant venu du Kenya, Daniel Salau Rogei, qui défend sa culture. Issu d'un milieu contre la scola-



■ Edmond Dounias, organisateur du congrès, souligne l'interculturalité de la ville.

risation, car mal perçue, ce Massai Simba, est retourné après ses études, dans sa communauté, pour la défendre.

ISABELLE KHAN

redac.montpellier@midilibre.com

► **Concert de musiques gitanes et cévénoles**, pour terminer le congrès, ce soir, de 19h à 23 h, à l'esplanade Charles-de-Gaulle, au kiosque Bosc.

Apéritif "bio'local" et petite restauration. Gratuit.

▶▶ A VOIR ABSOLUMENT



Le congrès de Montpellier est une occasion rare d'engager une réflexion interculturelle sur les relations qu'entretiennent les sociétés humaines avec une nature souvent malmenée.



PHOTO ARCHIVES GUILAUME BONNEFONT

La Gazette n° 1249
du 24 au 30 mai 2012

sur l'Esplanade Montpellier, son village planétaire

Les 24 et 25 mai 2012, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, la Fête de la biodiversité transforme Montpellier en village planétaire, qui permet de rencontrer des agriculteurs, médecins ou artistes du monde entier.

Montpellier, capitale européenne de la biodiversité en 2011, organise sa 4^e Fête de la biodiversité en parallèle du Congrès international d'ethnobiologie* accueilli au Corum (600 congressistes). Émanant des deux événements, un programme grand public propose une série d'animations gratuites. *"La demande sur les questions d'environnement est croissante. Nous convions donc le grand public et les acteurs de demain que sont les enfants"*, explique Edmond Dounias, chercheur à l'IRD et président du comité d'organisation de ce 13^e congrès. Une curiosité : un atelier, "Le plancton gélatineux", avec dedans de vrais morceaux d'*Aurelia aurita*, méduse de l'étang de Thau ! À

* Le congrès est organisé par l'Institut de recherche pour le développement (France-sud.fr), avec l'appui d'Agropolis International, du Cirad, du CNRS, de l'EPHE, de Montpellier SupAgro et des universités MTP 1, 2 et 3, tutelles des unités mixtes de recherche CEFE et GRED.

suivre également : des "Histoires de thons" (vendredi seulement). Ainsi que les mini-conférences (1/2h) prévues au Petit Théâtre de la biodiversité : des histoires de requin, de bille de bois flottant sur l'océan et d'énigmatiques "voisins d'en dessous"...

Mais le plus prometteur, ce sont les rencontres aussi diverses qu'originales avec les agriculteurs, médecins traditionnels et conteurs venant d'Afrique, du Tibet ou d'Irlande, les shamans sud-américains, les représentants de peuples d'Asie, du Rajasthan, les apiculteurs et chasseurs de miel du monde entier, les élèves de rennes finlandais ou encore les danseurs et musiciens kenyans... La biodiversité est l'affaire de l'homme et le village planétaire, forcément métissé.

Partenaires de recherche

L'ethnobiologie regarde la biodiversité et les grands enjeux environnementaux par le prisme d'une culture. Elle s'intéresse aux savoirs et savoir-faire locaux du monde. Yves Elie, président de l'association L'Arbre aux abeilles, travaille à la sauvegarde de l'abeille noire et de la tradition cévenole des ruches tronc. Selon lui, les savoir-faire traditionnels, précieux, reviennent dans l'actualité dès que l'on pense "durable". *"Nous ne voulions pas d'un congrès d'experts seuls"*, reprend M. Dounias. Mais

Shey Wilfred Mbunda, apiculteur des sommets



PHOTO DR.

Shey Wilfred Mbunda (photo) vient présenter son miel sur l'Esplanade. Il vient de la région du mont Oku, deuxième sommet du Cameroun, où il élève le "white honey", un miel de montagne (plus de 2000 mètres) sauvage et doté d'une propriété médicamenteuse pour le diabète... Il coordonne aussi un projet de vulgarisation de la science auprès des jeunes, avec l'espoir d'en faire des apiculteurs aptes à améliorer leurs conditions de vie et préserver la biodiversité unique de la région. *"Nous avons besoin d'aide pour réussir notre développement tout en protégeant la forêt, indique-t-il. La réserve est petite et la pression humaine forte."* L'Institut de recherche pour le développement (IRD) a soutenu sa demande de visa et le congrès a financé son voyage. *"Je suis très impressionné par la présence de représentants du monde entier. Mon but, faire du white honey un ambassadeur de ma région, fragile et menacée."*

faire des détenteurs de savoir sur la nature des partenaires de recherche aux approches innovantes.

Un forum dédié aux représentants des peuples autochtones et des communautés locales (PACL) est prévu à la Maison des relations internationales sur le thème des grands protocoles internationaux. Peu avant le Sommet de la Terre "Rio + 20" de juin 2012.

FRED VINSON

FÊTE DE LA BIODIVERSITÉ
animations, ateliers,
expositions, conférences,
jeux... Village planétaire et
animations dans le cadre
festival off du congrès

international
d'ethnobiologie
(information) stand
d'accueil du congrès - près du
 kiosque Boso)
Du jeudi 24 au vendredi 25
sur l'esplanade Charles-de-
Gaulle. Tél. 04 67 60 60 60
Gratuit

Programme complet de la
Fête de la biodiversité sur
<http://www.montpellier.fr/>

Programme complet des
animations grand public
dans le cadre du Congrès
international
d'ethnobiologie sur
[http://congrès-
ise2012.agropolis.fr/](http://congrès-
ise2012.agropolis.fr/)

▶▶ A VOIR ABSOLUMENT



Le congrès de Montpellier est une occasion rare d'engager une réflexion interculturelle sur les relations qu'entretiennent les sociétés humaines avec une nature souvent malmenée.



PHOTO D'ARCHIVES GUILLAUME BONNEFONT

La Gazette n° 1249
du 24 au 30 mai 2012

sur l'Esplanade Montpellier, son village planétaire

Les 24 et 25 mai 2012, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, la Fête de la biodiversité transforme Montpellier en village planétaire, qui permet de rencontrer des agriculteurs, médecins ou artistes du monde entier.

Montpellier, capitale européenne de la biodiversité en 2011, organise sa 4^e Fête de la biodiversité en parallèle du Congrès international d'ethnobiologie* accueilli au Corum (600 congressistes). Emanant des deux événements, un programme grand public propose une série d'animations gratuites. *"La demande sur les questions d'environnement est croissante. Nous convions donc le grand public et les acteurs de demain que sont les enfants"*, explique Edmond Dounias, chercheur à l'IRD et président du comité d'organisation de ce 13^e congrès. Une curiosité : un atelier, "Le plancton gélatineux", avec dedans de vrais morceaux d'*Aurelia aurita*, méduse de l'étang de Thau ! A

* Le congrès est organisé par l'Institut de recherche pour le développement (France-sud.ird.fr), avec l'appui d'Agropolis International, du Cirad, du CNRS, de l'EPHE, de Montpellier SupAgro et des universités MTP 1, 2 et 3, tutelles des unités mixtes de recherche CEEF et GRED.

FÊTE DE LA BIODIVERSITÉ
animations, ateliers,
expositions, conférences,
jeux... Village planétaire et
animations dans le cadre
festival off du congrès
international
d'ethnobiologie
(information au stand
d'accueil des congrès, près du
 kiosque Boso)
Du jeudi 24 au vendredi 25
sur l'esplanade Charles-de-
Gaulle, tél. 04 67 60 60 60
Gratuit

Programme complet de la
Fête de la biodiversité sur
<http://www.montpellier.fr>
Programme complet des
animations grand public
dans le cadre du Congrès
international
d'ethnobiologie sur
[http://congrès
13e2012.agropolis.fr/](http://congrès
13e2012.agropolis.fr/)

suivre également : des "Histoires de thons" (vendredi seulement). Ainsi que les mini-conférences (1/2h) prévues au Petit Théâtre de la biodiversité : des histoires de requin, de bille de bois flottant sur l'océan et d'énigmatiques "voisins d'en dessous"...

Mais le plus prometteur, ce sont les rencontres aussi diverses qu'originales avec les agriculteurs, médecins traditionnels et conteurs venant d'Afrique, du Tibet ou d'Irlande, les shamans sud-américains, les représentants de peuples d'Asie, du Rajasthan, les apiculteurs et chasseurs de miel du monde entier, les élèves de reines finlandais ou encore les danseurs et musiciens kenyans... La biodiversité est l'affaire de l'homme et le village planétaire, forcément mélié.

>> Partenaires de recherche

L'ethnobiologie regarde la biodiversité et les grands enjeux environnementaux par le prisme d'une culture. Elle s'intéresse aux savoirs et savoir-faire locaux du monde. Yves Elie, président de l'association L'Arbre aux abeilles, travaille à la sauvegarde de l'abeille noire et de la tradition cévenole des ruches tronc. Selon lui, les savoir-faire traditionnels, précieux, reviennent dans l'actualité dès que l'on pense "durable". *"Nous ne voulions pas d'un congrès d'experts seuls"*, reprend M. Dounias. Mais

>> Shey Wilfred Mbunda, apiculteur des sommets



PHOTO D.R.

Shey Wilfred Mbunda (photo) vient présenter son miel sur l'Esplanade. Il vient de la région du mont Oku, deuxième sommet du Cameroun, où il élève le "white honey", un miel de montagne (plus de 2000 mètres) sauvage et doté d'une propriété médicinale pour le diabète... Il coordonne aussi un projet de vulgarisation de la science auprès des jeunes, avec l'espoir d'en faire des apiculteurs aptes à améliorer leurs conditions de vie et préserver la biodiversité unique de la région. *"Nous avons besoin d'aide pour réussir notre développement tout en protégeant la forêt, indique-t-il. La réserve est petite et la pression humaine forte."* L'Institut de recherche pour le développement (IRD) a soutenu sa demande de visa et le congrès a financé son voyage. *"Je suis très impressionné par la présence de représentants du monde entier. Mon but, faire du white honey un ambassadeur de ma région, fragile et menacée."*

faire des détenteurs de savoir sur la nature des partenaires de recherche aux approches innovantes.

Un forum dédié aux représentants des peuples autochtones et des communautés locales (PACL) est prévu à la Maison des relations internationales sur le thème des grands protocoles internationaux. Peu avant le Sommet de la Terre "Rio + 20" de juin 2012.

FRED VINSON

les adhérents d'HES - « sans distinction de genre ni d'orientation sexuelle, membre ou non du PS », précise Johan Doré, animateur - entendent plus particulièrement « faire respecter les engagements pris pendant la campagne présidentielle par François Hollande en matière de mariage et de possibilité d'adoption ». Ce groupe est le seul en Languedoc-Roussillon. Il en existe une vingtaine en France.

DEMAN

L'île de Madagascar à l'honneur

Dans le cadre de la promotion de son territoire à l'étranger, l'association Cœur vert Madagascar organise une manifestation sur le thème "Découverte de Madagascar à travers ses artisans". Ainsi, à partir de demain et jusqu'au 2 juin, de 9 h à 19 h, sur la place Paul-Bec, seront installés des stands de vannerie, pierres industrielles et précieuses, batik, articles en corne, broderie, maroquinerie, etc. L'association promet un accueil chaleureux des Malgaches présents sur place.

BIO

- **MARCHÉ**
À l'occasion du 13^e congrès international d'ethnobiologie, les Boutiques paysannes feront découvrir leurs produits alimentaires lors d'un marché qui se tiendra sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, aujourd'hui, de 10 h à 19 h.

Midi-Usbe
25 mai 2012

outlet - destockage

Grandes marques Homme & Femme

LIQUIDATION

TOTAL

TOUT DOIT DISPARAITRE

FACE SUPER U - LE GRAU DU ROI

